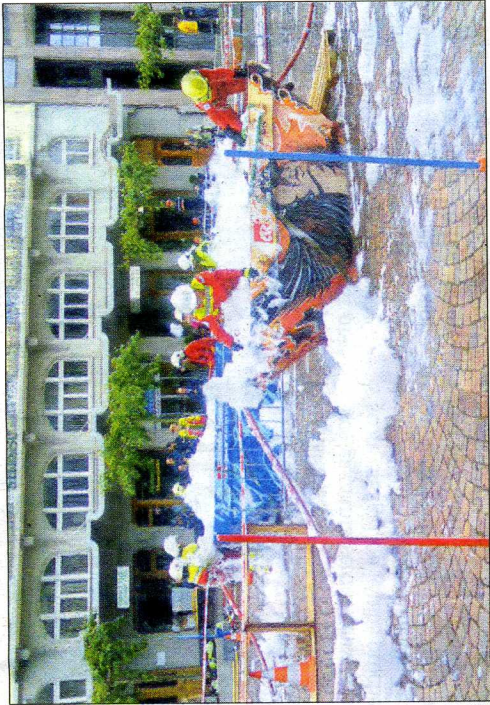


De la mousse d'extinction jusqu'aux oreilles à Montreux

AU FEU

La ville de la Riviera accueillait ce week-end, pour la première fois dans le canton, le concours suisse des Jeunes sapeurs-pompiers. Ils étaient 165 à en découdre.

Sous les encouragements du public - peu nombreux il est vrai - et de leurs bruyants supporters, ils se fauflent, lance sous le coude, dans un étroit boyau. Dix mètres plus loin, ils se jettent la tête la première dans une benne débordant de mousse d'extinction pour en ressortir couverts d'écume blanche. «J'en ai même goûté, c'est pas bon, ça a un goût chimique», lâche la petite lausannoise Kathleen Egger, 11 ans et assidue des Jeunes sapeurs-pompiers (JSP) lausannois depuis deux ans. «Ce que j'aime, c'est éteindre les feux», dit-elle pour expliquer son envie de rejoindre les JSP. «L'action et sauver des gens» motivent l'engagement de sa camarade de 10 ans, Delphine



Lors de l'ultime round du concours, les jeunes se jettent dans la mousse d'extinction avant d'arroser des cibles avec leur lance.

Grangier. Sur les 1500 JSP que compte la Suisse, 35 à 40% sont des filles. «C'est davantage que dans la troupe «adulte», remarque Laurent Wehrli, président du comité d'organisation du concours et patron de la Fédération suisse des sapeurs-pompiers. Cent soixante-cinq jeunes, répartis dans 16 équipes, venues

pour les trois-quarts de Suisse alémanique, avaient rendez-vous sur les quais et la place du Marché pour ces deux jours de compétition. De vrais concours, abou-tissement d'une préparation intense. Outre le bain de mousse, les jeunes avaient à faire des nœuds, à assurer leurs camarades aux descentes d'échelle et à



Il faut de l'adresse et de la concentration pour toucher sa cible avec la lance.

user avec adresse des lances à eau, petit ou grand format. Technique, mais aussi esprit de groupe, sont mis à l'épreuve et traduits en temps de parcours. «L'émulation est forte entre eux, mais elle n'enlève rien à l'esprit de rencontre et à la fête», commente Laurent Wehrli. Les meilleurs ont été, dans l'ordre, les



Esprit de corps et volonté dans les regards de ces deux jeunes Zermattois lors de leur course relais.

groupes Bödéli Interlaken (BE), Hirschthal (BE) et Linth (ZH).

Futurs pompiers?

Mais les petits pompiers finissent-ils par en devenir de grands? «Je resterai sapeur bénévole, mais si je pouvais devenir professionnel dans les corps de Neuchâtel ou de La Chaux-de-Fonds,

je le ferais», disent les Neuchâtois Douglas Vuille et Cédric Alves qui, à 16 ans, arrivent au terme de leur cursus de JSP et, comme tous les adolescents, sont confrontés à leur entrée dans la vie active. «Un quart des JSP deviennent cadres ou sont engagés par la suite», renchérit Laurent Wehrli.

BERTRAND DUBOIS

CHANAL DERVEY

CHANAL DERVEY